ont réclamé, vendredi matin, une augmentation de cinq centimes au mètre sur l'article draperie.

Après divers pourparlers, il leur fut accordé trois centimes. Mais les tisserands, n'étant pas satisfaits, quittèrent le travail.

Samedi après-midi, à la suite d'une entrevue qui n'a donné aucun résultat, les grévistes ont retiré leur livret.

Un accident, Grand'Place. — Un mécanicien de la Nouvelle Compagnie des tramways électriques, Jules Prévost, âgé de 21 ans, était monté, vendredi soir, vers minuit, sur une échelle d'une hauteur de cinq mètres, pour réparer les fils de trolley de la Grand'Place, quand il perdit pied et tomba sur la chaussée.

Dans sa chute, le malheureux jeune homme a eu le poignet foulé et quelques contusions sur le corps.

Conduit au poste central de police, Jules Prévost y a reçu les soins de M. le docteur Butruille, puis il a été ensuite reconduit à son domicile, rue de Tunis, cour Lecomte.

Mœurs faits. — Samedi matin, vers huit heures, à la suite d'une discussion, une ménagère, Léocadie Vanovrechelsel, âgé de 34 ans, demeurant rue du Parc, cour Valoser, a frappé son voisin Ursman Deplechin, garçon brasseur, et lui a fait une blessure sans gravité à la tête.

M. Brogne, commissaire de police du deuxième arrondissement, a dressé procès-verbal contre la ménagère.

Nécrologie. — On annonce la mort, dans sa cinquante-deuxième année, de Mademoiselle Hermance Descourt, demeurant rue du Curoir, 67. Ses funérailles auront lieu le mardi 9 courant, à dix heures, en l'église Saint-Martin.

Croix. — *La procession dans la paroisse St-Pierre. — L'itinéraire.* — Par suite d'une circonstance imprévue, l'itinéraire de la procession de la paroisse Saint-Pierre est modifié ainsi que suit : Rues Kleber, Amiral-Courbet, du *Progrès, Saint-Paul*, Saint-Piat, Tilonville, Arcole, Chevreul et Kléber.

Wasquehal. — *Le tirage de la grande tombola* organisée par la société chorale *les Amis Réunis*, de Wasquehal, aura lieu ce soir, dimanche, à huit heures, café Dillies-Alescart, sur la Place.

— *La découverte d'un cadavre.* — Samedi soir, vers cinq heures, François Coltebaut et Carlos Lesaffre, se promenant le long du canal de Roubaix, ont retiré, près du pont de la Mazure, au hameau du Triez, le cadavre d'un homme resté inconnu.

Le garde Selosse a fait transporter le noyé à la Morgue. M. le docteur Jacquart, qui l'a visité, a déclaré qu'il devait avoir séjourné dans l'eau de dix à quinze jours, car le corps était dans un état de décomposition très avancée.

Le cadavre est celui d'un homme de 40 à 45 ans; sa taille est de 1 m. 68. Les cheveux et les sourcils sont roux ainsi que sa petite moustache. Il portait les vêtements suivants : pantalon en velours, gilet de drap gris, chemise à carreaux bleus et blancs, paletot en velours, chaussettes en laine. Il n'avait pas de chaussures.

Aucun papier ne pouvant servir à établir l'identité du noyé, la gendarmerie a commencé une enquête.

— *Une aubade.* — Aujourd'hui, à quatre heures et demie du soir, la société chorale *Les Amis Réunis* se rendra chez son président, M. Henri Mallet, pour lui donner une sérénade, à l'occasion de sa nomination de conseiller municipal.

Enterrements du 7 juin. — M. Robert Farez, 4 h. 1/2 Sacré-Cœur. — Mlle Stéphanie Descamps, 4 h. 1/2 Saint-Martin, à Croix.

Communications

A propos d'un accident de bicyclette. — M. Félix Decoyère, peintre, rue Blanchemaille, nous prie de dire que ce n'est pas lui qui a été blessé dans un accident de bicyclette qui s'est produit, jeudi soir, au parc de Barbieux.

CLUB FIN-DE-SIÈCLE. — Les membres du Club Fin-de-Siècle sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 10 heures et demie du matin, au local. Ordre du jour : Promotion d'une excursion au bois de Phalempin et d'un festival de quartier. Vote de nouveaux adhérents. Communications importantes. Une amende de 50 cent. sera infligée aux manquants.

Avis. — MM. Hennebois et de Callenstein ont l'honneur d'informer leur clientèle, que leurs magasins d'horlogerie et de bijouterie seront fermés les dimanches et jours fériés à deux heures de l'après-midi, à partir du 7 juin courant.

Pour vous débarrasser des mouches achetez le « **Gobe Mouches** », papier très propre, hygiénique, n'ayant aucune odeur. — La feuille 10 centimes. Seul dépôt à Roubaix : Pharmacie Delabaere, rue d'Inkermann, 51.

CHOCOLAT DROULERS, FRESNES (NORD)
Nougats supérieurs — Cannelés fins

SOUVENIRS DE 1re COMMUNION
à la librairie du *Journal de Roubaix*. 6278

ŒUFS FRAIS, 13 Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REMOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

EXCURSION SCOLAIRE A ROUEN

A l'occasion de la fête de M. le chanoine Chabé, supérieur du Collège, l'institution Notre-Dame des Victoires fera, le mercredi 10 juin, une excursion scolaire à Rouen par train spécial à marche rapide.

Rouen, sans son Exposition, serait déjà, par ses sites, par ses églises, par ses monuments, un but extrêmement intéressant pour une excursion de ce genre, destinée à réunir, pour nos jeunes étudiants, l'agréable et l'utile.

Le départ de Roubaix aura lieu à 5 h. 22 du matin. L'arrivée à Rouen, après un arrêt de 7 minutes à Amiens, est fixée à 9 h. 45 matin.

Le soir, on partira de Rouen à 5 h. 15. Arrêt de 12 minutes en gare d'Amiens. Arrivée à Roubaix entre 9 h. 1/2 et 10 heures.

Des places ont été réservées pour les parents des élèves et les amis du Collège qui désireraient participer à cette belle sortie. Des billets leur seront délivrés par M. l'Econome, rue N.-D. des Victoires, aux prix (aller et retour) de 7 fr. 85 en 3e classe et de 11 fr. 80 en seconde.

S'adresser d'urgence à M. l'abbé Dessaint, pour les inscriptions. Le nombre des places ainsi réservées est limité.

WATTRELOS

La procession de la Fête-Dieu. — Comme de coutume, la procession, qui sera aujourd'hui augmentée de plusieurs groupes, sortira de l'église à l'issue de la grand'messe, parcourra l'itinéraire suivant, avec arrêts aux reposoirs ordinaires : la Place, la rue Pierre Catteau, la Vieille Place, la rue Crétinier, la rue Magenta.

Création d'une société vélocipédique. — Le titre en est « La Pédale Wattrelosienne »; le siège, estaminet Alfred Dubus, rue de l'Industrie.

Déjà la « Pédale » compte dix-neuf sociétaires, qui ont effectué dans les conditions les plus heureuses plusieurs sorties.

Le président en est M. Amédée Haustraete; le secrétaire, M. Juste Lepoutre.

Dans la dernière réunion, il a été décidé qu'un siège social serait établi un poste de secours consistant en un matériel sommaire de réparation permettant à tout vélocipédiste de passage de réparer les accidents qui lui seraient survenus en chemin.

Avis aux cyclistes qui passeront par Wattrelos : Le siège de la société se trouve en face le tissage de M. Leclercq-Dupire.

La « Revanche ». — La société d'anciens militaires de la « Revanche », se réunira dimanche à deux heures et demie de l'après-midi au siège, estaminet de l'Orphéon, rue Carnot, pour une sortie en ville.

La société « l'Union Chorale » a l'honneur de prévenir les sociétaires que la répétition en vue du festival d'Ostende aura lieu tous les jeudis, à 8 h. 1/2 du soir. Présence indispensable.

A cette occasion la Société a aussi l'honneur d'informer tous les anciens sociétaires, les membres honoraires ainsi que les amis qui voudraient faire une excursion à Ostende et profiter du prix réduit, qu'ils devront se faire inscrire, au siège de la société, chez Mme veuve Briffaut. Le festival est fixé à la fête des fabricants.

Anciens militaires de Wattrelos. — Les décorés de la médaille militaire sont priés de vouloir bien se réunir le dimanche 14 juin 1896, à cinq heures du soir, « Au repos des Zouaves », rue du Bureau, à Wattrelos.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ tapissier décorateur,
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira pour la troisième séance de sa deuxième session ordinaire, le vendredi 12 courant, à huit heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville, grande salle des mariages.

La procession de la Fête-Dieu. — Aujourd'hui dimanche la procession de la Fête-Dieu suivra son itinéraire ordinaire. Elle sortira de l'église St-Christophe et passera par les rues suivantes : Rue Carnot, rue des Nonnes, place Thiers, rue de Turenne (reposoir), rue du Sentier, rue des Ursulines, rue de Lille, Grand'Place (reposoir), rue de Tournai, rue de Roubaix, rue des Orphelins et rue Carnot.

La tournée de confirmation. — Dans la journée de samedi, Mgr Sonnois a administré la confirmation à Notre-Dame, à Notre-Dame de Lourdes et au Sacré-Cœur.

Dans ces populeuses paroisses, le nombre des enfants était considérable, et la cérémonie s'est faite partout au milieu du recueillement général.

Aujourd'hui dimanche, Mgr Sonnois donnera la confirmation à l'institution du Sacré-Cœur, puis il présidera, ainsi que nous l'avons annoncé, la procession solennelle du Saint-Sacrement.

Vieux souvenirs tourquennois. — Dans sa *Brouette* d'aujourd'hui, M. Jules Watteeuw a rappelé le souvenir d'un digne ecclésiastique, originaire de notre ville, qui a été très connu ici autrefois. Il s'agit de M. l'abbé Louis Destombes, ancien curé de Flers. Poète à ses heures, M. Destombes envoyait ses spirituelles compositions aux personnes généreuses dont il sollicitait le concours pour l'érection de son église.

Jules Watteuw reproduit l'une de ces poésies qui fut très goûtée à l'époque où elle parut. Nous ne résistons pas au plaisir de la transcrire.

COMMENT JE ME FIS ERMITE A 7 ANS

Elevé par les soins de ma *bonne grand'mère*,
Instruit par ses leçons et sa vie exemplaire,
Auditeur assidu de l'histoire des saints,
Je croissais en sagesse entre ses dignes mains :
Chaque jour vers le soir, près d'une heure et demie,
D'un saint ou d'une sainte elle disait la vie.
J'avais pour compagnons quelques jeunes voisins,
Auditeurs comme moi de l'histoire des saints :
D'Antoine solitaire et de saint Paul ermite,
De sainte Geneviève et de Marie d'Egypte,
Du glorieux Saint BLAISE et du grand saint Crépin,
D'Alexis débonnaire et du bon Jean GUALTIN,
Du pieux Colomban, du docte saint Isidore,
De l'illustre THOMAS, de l'austère PACÔME,
De saint Hubert chasseur, du brave Sébastien,
De saint Druon berger, de saint Roch et son chien
De saint Hilarion, de saint Jean Calibite,
De saint Martin Dragon, de Siméon Stylite :
Du saint prophète Elie, à qui, soir et matin,
Un corbeau messager venait porter son pain ;
De la jeune THÉRÈSE avec son petit frère
A l'âge de sept ans quittant ses père et mère ;
De la reine Clotilde épouse de Clovis,
De Blanche de Castille et du saint roi Louis,
Des saints COME et DAMIEN, de Marie-Madeleine,
Du grand roi Constantin et de sa mère Hélène,
De saint Laurent martyr, du pénitent SABAS,
Enfin de saint Christophe et de saint Nicolas.
D'un saint zèle animé, je me dis à moi-même :
Je veux quitter le monde, aux plaisirs anathème !
Et du ciel inspiré, renonçant à tout jeu,
De devenir ermite aussitôt je fis vœu.
Un de mes compagnons, ami tranquille et sage,
Qui comme moi comptait sept printemps pour son âge,
Sachant le même jour ma résolution :
C'est aussi, me dit-il, là ma vocation.
Vers le milieu d'octobre, un dimanche après vêpres
Nous partîmes tous deux, sans rien faire connaître
Pour vivre dans un bois en ermite parfait ;
C'était le bot de Veine, auprès du Vert Baudet.
En sortant de Tourcoing, adieu ville chérie,
Disions-nous tous les deux, c'en est fait pour la vie !
Adieu parent, adieu plaisirs mondains !
Le monde est mort pour nous, nous allons vivre en saints.
O Tourcoing, ô Tourcoing, tes enfants solitaires
Au ciel pour ton bonheur offriront leurs prières !
Arrivés dans le bois avec notre goûter,
Sitôt de nous asseoir, de nous mettre à manger.
Notre repas fini, je dis à mon confrère :
Mettons-nous à genoux, commençons la prière.
Mais malheureusement un vent impétueux,
S'élevant tout-à-coup, nous rendit très peureux :
La bise ne cessant d'agiter le feuillage,
Nous laissa pres-que morts dans ce sombre ermitage.
Alors mon compagnon, tout saisi de frayeur,
Me dit tout en tremblant : *Ah! mon Dieu que j'ai peur !*
Et moi de peur aussi suant dans ma chemise,
Mais tout en le cachant et d'un ton de franchise,
Je lui dis : Mon ami, c'est par l'ordre de Dieu
Que nous sommes venus tous les deux en ce lieu :
Ainsi ne craignons rien, méprisons ce tapage,
Car Dieu veille sur nous dans ce saint ermitage.
Il est vrai, j'en conviens, c'est fini pour jamais,
Nous n'aurons plus ici ni pain d'orge, ni saurets :
Nous ne mangerons plus, dans ce triste bocage,
Comme jadis chez nous, notre excellent potage
Mais l'ange du Seigneur, lorsque nous aurons faim,
Comme à saint Paul ermite, apportera du pain.
Malgré ce beau discours, mon ami, sans mot dire,
Hors du bois de sortir... Moi sitôt de le suivre.
Alors chemin faisant, tout jouant au barlous
Un accident fâcheux mit le trouble entre nous.
Le dirais-je? J'avais, justement à la porte
Du noble pays bas, déchiré ma culotte...
Mon compagnon de rire, et de rire aux éclats ;
Et moi d'être confus et de bisquer tout bas,
La colère me prend, j'attrape mon confrère,
A coups de poings serrés je vous l'étends par terre.
Pendant plus d'un quart d'heure ainsi les deux amis
L'un sur l'autre roulaient, toujours lâchés et pris.
Epuisés de fatigue après cette déroute,
Nous retournons chez nous par différente route.
Le visage couvert et de boue et de sang,
Cachant avec la main mon dernier accident,
Chez moi j'arrive enfin. Là, ma bonne grand'mère,
En me voyant ainsi, de se mettre en colère.
La verge et les soufflets me tombant sur le dos,
Faillirent me briser et les reins et les os.
Et moi de m'écrier : Pardon je serai sage,
C'en est fait pour toujours, jamais plus d'ermitage!
Et vingt-quatre ans plus tard notre ermite manqué,
Mû par le même zèle, est devenu curé.
C'est ainsi que l'on voit très souvent, dès l'enfance,
A quel état nous veut la sage Providence.
Car j'étais loin de croire, en vérité, lecteur,
De devenir un jour ministre du Seigneur.
Après Dieu, je le dois à ma bonne grand'mère :
Par ses instructions et sa vie exemplaire
Elle forma mon cœur. Puissent tous les parents
Pieusement comme elle élever leurs enfants!

La « Brouette » (15e année), journal-pasquille hebdomadaire de Tourcoing, par Jules Watteeuw. Numéro de dimanche 7 juin 1896.

Sommaire : *L'ermites* — Fil télégraphique spécial de la Brouette. — Théâtre Tourquennois : *L'Avare*, traduction libre de Molière, par J. Watteeuw. — Brouette locale : *Marie-Claire, Jane de la Marque d'amitié, L'clef Attrape, Mémoires de Dorson.* — Prédictions du pays du Brouteux, jours de la semaine. — Ducasses et fêtes. — Adviniette.

Chronique agricole. — La température assez froide qui a régné pendant presque tout le mois de mai a été suivie de quelques jours de fortes chaleurs : le temps a été orageux pendant toute la semaine qui vient de s'écouler ; mais la pluie, qui était attendue avec tant d'impatience par les cultivateurs, n'est malheureusement tombée qu'en très faible quantité, et n'a guère profité qu'aux jeunes plantes.

Cependant l'état général des récoltes est satisfaisant : les seigles et les bivernages, qui ont atteint une hauteur au-dessus de la moyenne, sont jusqu'ici restés bien droits, et donneront une bonne récolte.

A la sortie de l'hiver, les blés étaient trop forts, et la sécheresse, en les retardant, leur a été plutôt favorable : malgré le prix peu rémunérateur qu'on en obtient, la surface ensemencée n'est pas inférieure à celle des années précédentes.

L'épiage commencera bientôt et, s'il ne survenait pas de temps contraires, on pourrait compter sur une abondante moisson, dans tous les environs.

Le lin. — Pour cette récolte qui demande tant de frais et de soins, la pluie, bien qu'insuffisante, est venue beaucoup trop tard : les semailles avaient eu lieu dans de bonnes conditions ; la levée s'était faite bien régulièrement et les champs étaient bien fournis, ce qui est un point essentiel pour obtenir de la finesse. Avant la pluie, certains lins avaient déjà, suivant le terme usité à la campagne, le *bouton*, c'est à dire qu'ils étaient sur le point de fleurir, et quand il en est là, le lin ne grandit plus guère que d'une pamme. Il est donc à craindre que beaucoup de lins ne restent fort courts.

Les betteraves. — La terre a pu recevoir toutes les façons voulues, et l'ensemencement s'est également fait dans les meilleures conditions, ainsi que les premiers binages; le temps sec a favorisé la destruction des mauvaises herbes qui ont poussé cette année, avec une extraordinaire abondance. Les apparences sont favorables ; mais il faudrait de la pluie. Au reste, c'est surtout le mois d'août qui fait la betterave, comme mai fait le blé.

La pomme de terre. — La surface plantée paraît augmenter tous les ans; elles ont assez fort belle apparence et sont presque toutes *mottelées*; c'est la dernière façon qu'on leur donne, et il n'y a plus qu'à attendre l'arrachage.

L'échenillage. — Si les particuliers en prennent quelque soin, conformément aux arrêtés préfectoraux publiés chaque année vers le mois de février, on n'en peut dire autant des administrations, comme on pouvait s'en convaincre l'année dernière, en voyant l'état des arbres le long du canal de Roubaix, et cette année les haies du chemin de fer de Tourcoing à Halluin, lesquelles, il y a *quelques jours à peine*, étaient encore dans toute leur beauté, et qui sont maintenant, sur de longues étendues, complètement dépouillées de leur feuillage; rien n'est plus triste que l'aspect qu'elles présentent, avec ces amas de toiles que viennent de quitter, pour tout ravager, les myriades de chenilles.

Le Théâtre Tourquennois. — C'est encore de notre inimitable Brouteux qu'il s'agit. Lisez donc dans la *Brouette* la parodie de l'*Avare* : il est impossible de trouver plus spirituellement en tourquennois les personnages de Molière.

Les Mémoires du fameux Dorson se poursuivent toujours : M. Jules Watteeuw a recueilli les mille et une aventures dont fut le héros le fameux trompette de la garde à cheval.

Notre confrère est inépuisable et on ne se lasse jamais à lire ses gariouzettes.

Nouvelles grèves. — Samedi matin, 30 tisserands sur 60, de la fabrique de tapis de MM. Lorthiois frères, rue du Petit-Village, ont fait observer que, de l'absence de leurs aides ou tireurs de cordes, il résultait pour eux un surcroît de fatigues, et qu'en conséquence il serait équitable de les faire profiter de leur salaire.

N'ayant pas obtenu satisfaction, ils ont déclaré faire grève.

— Les teinturiers, au nombre de 23, de M. Motte-Desbonnets, fabricant de bonneterie, rue Neuve-de-Roubaix, s'étant vu refuser une augmentation de salaire de 0,25 c. par jour — 3 fr. 25 au lieu de 3 fr. — se sont également mis en grève.

Un incident à l'audience de Justice de paix. — A l'audience de samedi matin de la Justice de paix du Canton-Sud, un témoin aurait déclaré qu'en sa qualité d'athée il se refusait à prêter serment.

C'est, paraît-il, un chaud partisan des théories collectivistes, habitant la Croix-Rouge.

Un accident d'usine. — Un jeune ouvrier de 14 ans, Carlos Omez, demeurant rue Masquelier, 14, bâcleur, a eu l'index de la main droite pris entre le rail et la roue du chariot; les chairs seules ont été atteintes et l'ouvrier, qui a reçu les soins du docteur Brunet, pourra reprendre le travail dans une huitaine de jours.

Un commencement d'incendie. — Par suite de l'échauffement d'un coussinet d'une efflocheuse de la filature de M. A. Pollet, le feu avait pris aux matières sur métier. On avait prévenu les pompiers par téléphone ; mais à leur arrivée, les ouvriers s'étaient rendus facilement maîtres de ce commencement d'incendie.

Les dégâts sont de peu d'importance.

Blanc-Seau. — *Un carrousel à brouettes.* — La commission organisatrice du carrousel à brouettes de la rue du Blanc Seau s'est réunie chez M. Augustin Roussel, au « Bon Bourleur », et a décidé, en raison du succès obtenu l'an dernier par ce genre de jeu, de donner son carrousel le dimanche 2 août, second dimanche de la foire.

Les habitants du quartier sont unanimes pour se prêter à cette fête si originale.

Un cortège à la fois historique et comique aura lieu avant le jeu; le départ est fixé à deux heures.

La fanfare du Point Central prêtera son bienveillant concours pendant cette petite fête qui, si le temps le permet, attirera un grand nombre de curieux dans ce quartier.

Roncq — *Bénédiction du drapeau de la société des Anciens Militaires du Blanc-Four.* — Dimanche après-midi aura lieu à l'église St Roch la bénédiction solennelle du nouveau drapeau de la société des Anciens Militaires du Blanc-Four.

Avant et après la cérémonie, plusieurs sociétés de la commune escorteront les Anciens Militaires.

La réunion aura lieu à 3 heures à la fabrique, place de la Mairie.

Espérons que le temps se mettra de la partie pour que cette petite fête soit très réussie.

— *Le nouveau pavé de Tourcoing.* — Nous avons déjà parlé, à diverses reprises, de la question du nouveau pavé à établir à l'emplacement du sentier de Tourcoing, du Dronkaert aux Orions.

La commune de Roncq s'est mise de suite à l'œuvre et nous pouvons annoncer que la nouvelle voie est entièrement pavée. Il ne reste plus qu'à enlever quelques matériaux, terre et grès supplémentaires, etc., et à terminer les côtés de cette nouvelle route.

Le travail n'est pas encore commencé sur le territoire de Tourcoing.

— *Mariage.* — Lundi prochain, 8 juin, sera célébré à l'église de Comines le mariage de M. Désiré Leurent, fils de M. Leurent, ancien maire de Roncq, président du Tribunal de commerce de Tourcoing, avec Mlle Berthe Hassebroucq, fille de M. Liévin Hassebroucq, adjoint au maire de Comines, et nièce de M. Victor Hassebroucq, maire de Tourcoing.

Marcq-en-Barœul. — *Un garde grièvement mordu par un chien.* — On sait qu'un arrêté pris récemment par M. le Maire de Marcq interdit la circulation des chiens sur la voie publique.

Vendredi soir, le garde Delmaer ayant aperçu un chien errant au Pont, a voulu appliquer cet arrêté ; il s'est approché et a tiré un coup de feu sur l'animal. Ce dernier, qui n'avait été atteint qu'à la patte, a sauté sur le garde et l'a mordu cruellement à la main droite.

Le brave garde champêtre a dû se faire panser dans une pharmacie voisine.

On ne croit pas que la blessure ait de fâcheuses conséquences.

— *Un concert champêtre.* — L'harmonie « La Jeune France », de Wasquehal, directeur M. Carnaille, organise, pour le dimanche 14 juin, à 6 heures du soir, un grand concert champêtre, dans les jardins de M. César Carlier, au hameau du Quesne, à Marcq-en-Barœul.

La société s'est assurée le bienveillant concours des sociétés « les Trompettes de Croix », directeur M. Jacquemain, et « la Chorale de Marcq-en-Barœul », directeur M. Vandrisse.

Le concert sera suivi d'un grand bal avec orchestre choisi. *Eclairage des jardins à giorno.*

— *Le classement des chevaux et voitures.* — La commission militaire de classement a opéré hier à Marcq-en-Barœul. Elle a passé en revue 280 chevaux et 40 voitures. Les opérations ont commencé à 7 heures du matin et ont été terminées vers 10 heures.

Communications

LES TITULAIRES de la médaille coloniale sont invités à se rendre, le dimanche 14 juin à 5 heures du soir, chez M. Victor Desurmont, rue des Prats, 135, en face de la gendarmerie.

LES GRÈVES D'HALLUIN

La réunion des fabricants dont nous avons parlé hier a eu lieu, et M. Gratry a pris la grave mesure du licenciement complet de son personnel. L'avis réglementaire a été affiché; et la remise de tous les livrets sera faite aujourd'hui au plus tard, au greffe du Conseil des Prud'hommes. Une délégation s'étant présentée vers 5 heures à la fabrique, mais après que les ouvriers eurent pris l'affiche qui avait été apposée sur la porte d'entrée, elle s'est retirée et s'est aussitôt rendue à la frontière, pour donner connaissance de la nouvelle aux nombreux ouvriers et ouvrières qui attendaient.

M. Gratry a pris la détermination, dont aucune considération ne pourra le faire revenir, de ne plus embaucher que des ouvriers ayant la nationalité française, comme ils étaient, en moins habitant Halluin. Nous avons déjà en l'occasion de faire remarquer que cette règle est strictement observée dans un autre important établissement de la ville.

A très peu d'exceptions près, les ouvriers de M. Gratry avaient leur domicile au-delà de la frontière. On comprend qu'une telle perspective — car on est convaincu qu'il n'y a plus aucune illusion à se faire — a excité une profonde émotion.

Il n'en a pas été de même à Halluin où cette mesure a été unanimement approuvée. On dit que la Ville comptera maintenant plus de 25,000 habitants si l'élément français avait été plus favorisé.

M. Gratry est absent pour un certain temps et l'établissement ne sera pas rouvert avant son retour.

L'arrêt imprévu de l'atelier de teinturerie surtout a été cause d'un important préjudice pour le patron; il y avait, en effet, une grande quantité de fils en travail, à divers degrés de préparations, et certaines parties peuvent être considérées comme d'un emploi fort difficile.

Chez M. Alfred Demeestère, le travail a été repris au complet, aux anciennes conditions.

Les maçons

Les ouvriers habitant Halluin ont repris le travail samedi matin; ceux du dehors, qui n'ont pu être prévenus à temps, ne pourront rentrer que lundi.

Les patrons se sont réunis et ont proposé une augmentation de 0,03 c. à l'heure, ce qui a été accepté par les délégués.

Les manœuvres sont rentrés aux anciennes conditions.

Les chaisiers

Les cinq grands fabricants de chaises d'Halluin qui se sont formés en syndicat se sont vus forcés, par suite de la grève des vernisseurs, de fermer leurs établissements à partir de samedi soir ; il ne leur était plus possible de continuer plus longtemps ; car les différentes parties d'une chaise doivent passer d'une main à l'autre et quand une pièce n'est pas prête on ne peut aller plus loin. Les ouvriers qui continuaient à travailler ont été prévenus que leur utile, et les livrets qui n'auraient pas été retirés seront aussi remis aux Prud'hommes.

Les fabricants ne seraient pas éloignés de prendre la même mesure que M. Gratry.

Les ouvriers chaisiers sont au nombre d'environ 500.

BEURRED'OOSTCAMP garanti pur
à **3** FR. *le kilog*
MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13
— SUCCURSALES —

A ROUBAIX
Rue du Bois, 13.
Rue de l'Industrie, 2.
Rue Pierre-de-Roubaix, 15.
Rue Pierre-de-Roubaix, 34.
Rue de l'Epeule, 49.
Rue de Tourcoing, 145.
Rue du Tilleul, 137 et 139.
Boulevard de Strasbourg, 144.
Rue d'Alsace, 88.
Rue du Collège, 71 bis.
Rue de la Halle, 9.
Rue Roger-Salengro, 57.
Rue de Lille, 107.
Rue de la Chaussée, 1.
Rue Decrême, 27.
Rue Turgot, 69.
Rue du Lieutenant-Castelain, 1.
Place de la Gare, 128.
Grande-Rue, 38.
Rue du Fort, 84.
Rue de Hélemes, 24.
Rue de Naples, 88.

A TOURCOING
Rue de l'Hôtel-de-Ville, 20.
Rue de Gand, 91.
Rue du Tilleul, 16 : Debuchy
Rue de Croix, 53, au Blanc-Seau : Heddebaut.

A CROIX
Epicerie du Tonneau d'Or à la Croix-Blanche.
Rue de la Garenne : M. Duvivier

A WATTRELOS
Salembier-Holleboeq, r. Carnot
A Lys-lez-Lannoy
Wallays, rue du Bois.

A LILLE
Rue Esquermoise, 16.

A BOULOGNE-SUR-MER
Rue de la Lampe, 13.

A CALAIS
Rue Lafayette, 68 :
Rue des Bouchers.

A BIRCK-SUR-MER
Gde épic. modèle, pl. del'Eglise

A PARIS
Rue Vivienne, 26.

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la Laiterie d'Oostcamp. 6795

BEURRE SALÉ en mottes de 2 kil., pour la cuisine, au prix de **2,60**

LILLE

Un employé infidèle. — Un sieur Etienne Sudret, 30 ans, originaire de la Dordogne, a été arrêté vendredi après-midi par la police de sûreté de Lille.

Sudret était arrivé à Lille jeudi soir et était descendu rue Léon Gambetta, 32. Cet individu est accusé de plusieurs détournements s'élevant à environ 1,000 francs, commis il y a deux mois au préjudice de la succursale du Crédit lyonnais de Périgueux, où il était garçon de course ; il avait gagné d'étape en étape la Belgique et avait successivement habité pendant quelques jours Bruxelles et Anvers. Il a été déféré au parquet.

Un vol à Lille. — M. Mongues, commissaire du 6e arrondissement, est en ce moment chargé d'une enquête au sujet d'un vol de 1300 francs commis au préjudice de Mme Gourmey, habitant un appartement 95, rue Notre-Dame.

La somme volée était renfermée dans un des tiroirs d'une armoire à glace, qui contenait 2,400 francs.

On ne s'explique pas, jusqu'à présent, de quelle façon le *méfait* a pu être commis.

Mouvement judiciaire. — Le *Journal Officiel* publie aujourd'hui dimanche le mouvement judiciaire suivant : Sont nommés juges de paix : Lillers, M. Dupont; juge de paix à St-Valery-sur-Somme; à Secin, M. Merchier, juge de paix à Marchiennes; à Marchiennes (Nord), M. Henry, licencié en droit, suppléant du juge de paix à Cambrin.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
EN BELGIQUE

Une réunion intéressante à la Maison des Ouvriers d'Ixelles. — Intervention de M Woeste en faveur des députés démocrates sortants. — Les griefs contre ceux ci. — La campagne « conservatrices » pour leur réélection. — La liste socialiste bruxelloise.

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, 6 juin. — Une réunion très animée a eu lieu hier, à la Maison des Ouvriers d'Ixelles. Partisans et adversaires des députés démocrates sortants s'y sont de nouveau rencontrés. Le fait intéressant et piquant de la séance a été l'intervention de M. Woeste en faveur des députés sortants.

M. Woeste, dont on connaît l'hostilité vi-sà-vis des démocrates chrétiens et les nombreux démêlés avec eux, eut mieux servi la cause des députés sortants en s'abstenant de prendre publiquement leur défense. Le patronage *qu'il leur accorde suffit à caractériser la loi de leur démocratisme.* On a pas manqué, d'ailleurs, de le faire remarquer incontinent à M. Woeste.

« Je ne m'attendais pas — lui a dit M. de Coninck, ouvrier serrurier, un des candidats de la liste opposée à celle des quatre sortants — à voir les députés sortants être défendus ici par un homme qui a déclaré tout récemment que la démocratie chrétienne devait disparaître. »

Ce sont MM. Renkin et Carton de Wiart qui ont répondu surtout à M. Woeste. MM. Renkin et Carton, deux jeunes avocats *pleins de vaillance, de science* et de talent, sont les deux *leader* les plus actifs, les plus en vue de la démocratie chrétienne à Bruxelles.

M. Woeste n'a pas trouvé contre eux d'autre argument que celui, que le seul dont on s'était déjà précédemment servi : ils sont avocats et ne peuvent, par conséquent, représenter la classe ouvrière.

M. Renkin a riposté justement :

« Le parti catholique va-t-il s'établir sur une distinction de classes ? Va-t-on exciter les ouvriers contre ceux qui n'appartiennent pas à leur classe? Evidemment, je suis avocat; mais cette profession est-elle moins respectable qu'une autre ? Je vis de mon travail. Je suis un démocrate, et cela suffit. D'ailleurs, il n'y a pas que des ouvriers parmi les députés « ouvriers » sortants. »

Laissez-moi aussi vous citer, pour bien vous faire saisir le caractère de la lutte engagée au sein des maisons des ouvriers, ce passage du discours de M. Carton de Wiart :

« Il ne s'agira pas, dimanche, au poll, d'une lutte entre personnes, mais d'une lutte entre deux principes diamétralement opposés. Ici, à Ixelles, plus que partout ailleurs, vous avez été tenu en tutelle. On a voulu faire de ce cercle le quartier général de cette démocratie que, dans certains milieux, on a appelé la démocratie homéopathique. C'est l'avis de la plupart de ceux qui sont ici, et c'est contre cela qu'il faut réagir... J'ai vu des députés sortants pleurer après avoir émis certains votes et regretter de s'être laissé rouler. Il ne faut pas que nos mandataires se laissent rouler. »

Tout cela est très vrai. Nos quatre députés « ouvriers » — parmi lesquels, s'il n'y a pas d'avocats, il y a un vicomte et un bureaucrate — sont de fort braves gens, qui font sans doute ce qu'ils peuvent pour bien tenir leur place; mais, il faut bien le dire, ils ne peuvent pas grand'chose. Sans compter que chez plusieurs la fermeté et la fixité des principes démocratiques laisse à désirer, ils n'ont pas du tout le talent, ni l'habileté, ni l'énergie nécessaires pour tenir tête aux orateurs socialistes et aux tacticiens du conservatisme.

Ils ont émis à propos de la loi électorale communale et de la loi scolaire notamment, des votes qui ont beaucoup mécontenté les ouvriers catholiques. Si leurs quatre candidatures triompaient au poll, un grand découragement serait jeté parmi nos meilleurs propagandistes démocratiques; ceux-ci déclarent qu'il leur serait bien difficile d'aller dans les réunions électorales défendre la démocratie chrétienne s'ils devaient la montrer représentée à nouveau par ces quatre députés. Aussi attendent-ils le résultat du poll pour entamer la campagne des meetings.

Il faut espérer que ce résultat sera conforme à leurs désirs. Cela paraît, d'ailleurs, probable. Sur les quatre candidats de la liste opposée à celle des sortants, deux, MM. Carton et Renkin, ont surtout des chances de passer; leur présence suffirait à rendre digne de son rôle difficile le groupe démocratique de la députation bruxelloise.

C'est justement pourquoi, dans les milieux conservateurs, on travaille tant au maintien du *statu quo*. Nos « maisons des ouvriers » de Bruxelles ont été fondées pour faire concurrence aux « Maisons du Peuple » socialistes il y a sept ou huit ans, à une époque où le parti démocratique n'était pas formé et où les conservateurs comptaient bien pouvoir « enrégimenter », comme ils disaient, le mouvement ouvrier catholique. C'est eux qui furent les *principaux* fondateurs des « maisons des ouvriers », où beaucoup de leurs « clients » se mêlèrent aux ouvriers et où ils tâchèrent toujours d'exercer une sorte de droit de patronnat. Ils y ont encore pas mal d'influence, et ils ne négligent aucun moyen de peser sur les membres de ces cercles en vue du poll, dimanche.

On me raconte, notamment, le fait suivant : Un employé de la Banque Nationale avait, dans une réunion privée d'une maison des ouvriers, pris la parole en faveur de la liste Renkin. Le lendemain, le chef suprême de l'établissement, le gouverneur de la Banque, prenait la peine d'avoir avec lui un entretien où il lui interdisait, sous peine de renvoi, de faire campagne contre les députés démocrates sortants.

*

Les socialistes ne craignent pas, eux, bien qu'ils s'appellent ici le « Parti ouvrier », de mêler, sur leur liste, des « intellectuels » aux ouvriers. Ainsi que je vous l'ai déjà dit, l'équilibre entre les uns et les autres était même tout à fait rompu sur la liste bruxelloise. Comprendraient-ils qu'ils se rendent ridicules avec cette liste ouvrière où il y a tant de professeurs, avocats et docteurs et si peu d'ouvriers